**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 35 (1947)

**Heft:** 742

**Artikel:** Pour la première fois, en France : une femme ministre

Autor: S.B.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-266363

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

qui tout de même, agissant toutes dans le même sens, finissent par réaliser un pro-grès perceptible. Il n'y a aucun doute que si l'on projetait un film sur les conditions des ouvriers d'usine, jadis et aujourd'hui, (lorsque les conventions sont respectées!) on devrait avouer qu'il y a quelque chan-

«Le mécanisme est simple, ajoute M. Béguin : il s'agit de traduire les principes généraux en obligations précises, concrètes, échappant à toute casuistique. C'est un long travail. Mais rien ne s'est fait en un jour. Pas même le monde ».

Une fois prêt le texte de cette déclara-

tion ou de cette convention, il sera soumis au Conseil Economique et Social qui, à son tour, après des modifications éventuel-les, le soumettra à l'Assemblée générale ordinaire des Nations Unies.

#### Notre rôle à nous.

Vous vous demandez certainement, lecvous vous cemanuez certainement, rec-trices, comment vous pouvez collaborer à cet effort spirituel et pratique aussi, que tente en ce moment la plus vaste. instance internationale. Méditez les recom-mandations qu'à faites Mme Bodil instance internationale. Meditez les recom-mandations qu'à faites Mme Bodil Bergtrup, présidente de la Commission de la Condition de la Femme, aux déléguées rassemblées en septembre, à Philadelphie, pour le Conseil international des Femmes.

« Que peut faire chaque groupe national,

« Que peut raire chaque groupe national, chaque membre de nos associations pour défendre l'idéal que se proposent d'atteindre les Nations Unies?
Faites nommer des femmes dans les délégations qui participent aux conférences internationales: U.N.; UNESCO; FAO et autres et autres.

Lorsque ces délégations sont de retour, étudiez les procès-verbaux des séances et vérifiez si elles sont restées fidèles aux principes politiques et dans les questions

féminines.

Demandez à votre gouvernement d'en-

Demandez à votre gouvernement d'envoyer, exactement, les questionnaires émannt des commissions internationales, à vos associations féminines.

Organisez des cercles d'études sur les problèmes internationaux, les centres d'informations vous fourniront la documentation; vos demandes, sur tel ou tel sujet orienteront aussi les préoccupations des commissions intéressées. Faites parler des orateurs qui encouragent les femmes à jouer un rôle dans la reconstruction morale et matérielle du monde.

Utilisez la presse et la radio pour créer une opinion publique vivante et agissante

une opinion publique vivante et agissante en faveur des Nations Unies.

On a besoin de nous pour la paix et non pas pour la guerre.

— C'est trop tôt, il faut attendre encore.

A. W. G.

L'insigne Label garantit que les produits qui en sont munis ont été fabriqués dans de bonnes conditions de travail. Pensez-y en faisant vos achats l

Organes suprêmes  Cour de justice internationale  Secrétariat  Assemblée générale  Conseil économique et social		Commissions	Organisations spécialisées
		Commission économique pour l'Europe Commission économique pour l'Asie et l'Extrême Orient Commission du commerce et de l'emploi Commission statistique Commission des transports et communications Commission du statut de la Femme Commission du statut de la Femme Commission de la population Commission des stupéfiants	Organisation internationale du Travail Organisation de l'Agriculture et de l'Ali mentation Banque internationale pour la recons truction Fonds monétaire international Organisation internationale du commerce Union internationale des télécommuni cations Union postale universelle Organisation internationale de l'aviation civile Organisation consultative maritime, inter- continentale Unesco Organisation mondiale de la santé Organisation internationale pour les ré fugiés
	Conseil des Tutelles		
Conseil de sécurité		Commission de l'énergie atomique Commission des conventions d'armements	Contingents nationaux et Forces armées

#### Projet du Conseil d'Etat bernois en faveur du vote féminin communal

On sait que, l'automne dernier, un projet visant à introduire le suffage féminin dans le canton de Berne avait été retiré. Cette fois-ci. le Conseil d'Etat fait au Cette fois-ci, le Conseil d'Etat fait au Grand Conseil une nouvelle proposition: « l'extension des droits de la femme dans la commune ». Chaque commune sera libre de décider si elle veut, oui ou non, introduire cette extension. Les étrangères devenues suisses par mariage devront attende la construct de la construct d dre 10 ans avant de pouvoir jouir de leurs droits de citoyennes (on décomptera ce-pendant les années où elles auront vécu en Suisse avant leur mariage).

Nous savons que, lors des dernières vo-tations suffragistes, certaines communes avaient recueilli une majorité affirmative, ce fut le cas dans trois communes du Tessin, et dans une commune et un arron-dissement du canton de Genève; il se-rait donc fort intéressant de voir cette expérience communale tentée dans le canton

de Berne, le vote des femmes s'introduirait ainsi par la petite porte de certaines com-munes, la brèche serait faite.

Sécurité régionale

munes, la breche serait faite.

Le nouveau projet, parfaitement étudié, mérite de réussir, ne laissons pas le découragement nous envahir après l'échec de Zürich, et préparons de nouvelles campagnes. Il faut que les électeurs suisses comprennent qu'il y va maintenant de leur prestige et qu'ils assument un rôle d'obtinés montagnards qui pourrait, avoir des incompénieus. pourrait avoir des inconvénients.

Relisez les principes défendus par l'ONU dans les commissions dont nous avons parlé ci-dessus. Les Nations Unies ont l'intention de faire respecter les décisions qu'elles auront pries.

de faire respecter les décisions qu'elles auront prises. — Nous ne nous laisserons pas contraindre par la Charte de San Francisco,
rétorquent nos adversaires suisses; d'ailleurs,
nous ne faisons pas partie de l'Organisation!
— Soit. Mais croyez-vous vraiment qu'on ne
trouvera aucun moyen de contrainte contre
les non-membres? Imaginez que le « Conseil
économique et social» adopte un insigna,
(comme le Label ci-contre) et que chacune
des Nations Unies décide de n'importer des
marchandises que lorsqu'elles portent l'insigne garantissant que, dans le pays d'origine

des produits, les humains jouissent de droits égaux? Nos fabriques suisses seraient dans l'embarras, notre pays est vulnérable aux sanctions économiques

(d'après le « World Alliance News Letter »,

## Pour la première fois, en France une femme ministre

Mme Poinso-Chapuis, une des 59 dépu-Mme Poinso-Chapuis, une des 59 dépu-tées à l'Assemblée nationale française, a accepté, dans le ministère Schumann, le porte-feuille de la Santé publique et de la Population. Elle n'est pas inconnue en Suisse romande où elle est venue deux fois cette année. Au mois de février, sur invi-tation de l'Association suisse pour le Suf-frage féminin, elle a fait des conférences dans plusieurs cantons romands; elle parla à Lausanne, le 17 février, des aspects et

Aidez-nous à faire connaître notre jour-nal et à lui trouver des abonnés.



#### Publications reques

Souvent les problèmes qui se posent à la Commission des Droits de l'Homme, servent de thème à des œuvres littéraires, romans ou essais. Nous sommes heureux de présenter à l'occasion de la session actuelle, un roman sur le problème des noirs aux Etats-Unis et un reportage sur un état économiquement libéral libéral.

Cid R. Sumner - Qualité - Roman traduit de l'anglais par Jane Fillion. Edit. Jeheber,

Voici un roman touchant l'un des problè-mes les plus douloureux et les plus actuels de l'humanité : l'inégalité politique et so-ciale des blancs et des peuples de couleur. Ce problème, partout angoissant, prend une

acuité particulière aux Etats-Unis où, dans certains états du sud, la population détient la majorité. Or, s'il apparaît, eux une élite d'hommes et de femmes de grande valeur manieux une ente d'nommes et de femmes de grande valeur morale ou intellectuelle, d'au-tres, en grand nombre, portent la marque de plusieurs générations d'ancêtres esclaves. A ceux-ci, peut-on confier les rênes du pou-voir sans mettre en danger la communauté

voir sans mettre en danger la communauté entière?

L'auteur du livre, Cid. R. Sumner, a traité son sujet avec une réelle largeur d'esprit, l'affabulation peut prêter à la critique, mais les caractères sont dessinés avec une force et une vérité qui s'imposent. Les personnages, blancs, métis ou nègres nous sont présentés avec le souci généreux de leur rendre pleine justice. Ce ne sont pas des héros purs et sans reproches ou des malandrins sans aveu, ils nous révèlent leurs faiblesses mais aussi leur grandeur.

Pinkey, l'héroîne, qui a quelques gouttes de sang nègre dans les veines, finira par s'élever au-dessus de la situation tragique à laquelle son hérédité la condamne, la haine qu'elle éprouvait contre les blancs, dont elle subit mille avanies, finira par s'éteindre pour faire place à une large compréhension et une, noble vocation que le médecin noir, Frank Canady lui aidera à réaliser. Tous deux s'inclineront devant la sage conclusion proposée Canady ful addera a realiser. Tous deux s in-clineront devant la sage conclusion proposée par Dicey, l'admirable grand'mère: «Il est grand temps que les gens de bien se mettent ensemble, les gens de bien, les noirs et les blancs. C'est la seule voie, l'unique seule,... Ce ne sera pas toujours facile, mes enfants, mais vous y arriverez quand même. Les hom-mes de qualité, y triomphent de tout». En effet, le problème fondamental n'est

pas une question de couleur, mais une question de qualité. Les êtres de qualité sauront-ils se retrouver tout autour du monde, pour faire règner enfin les mœurs honnêtes paisibles qui rendraient sa saveur à l'ex

#### Clés pour l'Amérique 1

M. Claude Roy, jeune écrivain français ii a combattu aux côtés des troupes amé-caines pour la libération de la France, nous offre des clés pour l'Amérique, pays où il a séjourné depuis lors. Ces clés nous livrent-elles vraiment le secret des Etats-Unis? de leur avenir en puissance? Des provinciaux d'Europe ne peuvent guère se prononcer sur

une allure de fusée, l'auteur nous en-A une allure de fusée, l'auteur nous entraîne d'un bord à l'autre des deux océans, d'un grouillement d'hommes blancs à un grouillement d'hommes noirs, des nuages, poignardés de gratte-ciel, à la perspective en rase-motte d'une cité jardin; ne vous offus-quez donc pas si, dans la course, l'aisance et la correction du style sont quelque peu ébouriffées, l'évocation y gagne beaucoup de force; nous trouvons bien, ici, une « clé » de la trépidation, de la rapidité américaines, c'est une réussite.

ue la trepidation, de la rapidité américaines, c'est une réussite.

A cette allure pourtant, les informations de détail ont-elles pu être vérifiées? Ce n'est pas certain. Ainsi, M. Roy attribue aux Américains (on ne prête qu'aux riches!) l'invenricains (on ne prête qu'aux riches!) l'inven-tion de la poudre DDT qui sauva, en cette

1 Claude ROY. - Clés pour l'Amérique. - Ed. des

guerre, les populations des épidémies. Or, l'honneur de cette découverte revient aux laboratoires Geigy, maison suisse. Laissons de côté ces broutilles. Cet ou-vrage qui tient à la fois du film d'actualités et du reportage radiophonique, pose encore la question de l'économie libérale. M. Roy l'en est pas partisen et son enguête aux la question de l'economie liberale. M. Roy n'en est pas partisan et son enquéte aux: Etats-Unis l'a fortifié dans ses convictions: ce qu'il y a de beau, ce qu'il y a de grand dans cette nation, la victoire enfin, c'est l'organisation dirigée, qui l'a permis, c'est le New Deal, c'est le président génial, c'est Roccavalt. Roosevelt.

Lui disparu, les tenants du libéralisme sévissent de nouveau et faussent tous les rouages de l'économie : religion, presse radio, éducation, moeurs, cinéma, existence du rat de ville ou du rat des champs. Paralysé par les trusts tentaculaires, l'individu se troupar les trusts tenaculaires, l'individu se trou-ve plus impuissant, plus ligoté que dans une dictature... Savoir... Les dictatures nous ont laissé quelques reportages sensationnels des pratiques auxquelles permet de se li-vrer la concentration des pouvoirs: camps de la mort, chambres à gaz, justice sommaire,



des premiers résultats du suffrage féminin en France: cette conférence révéla une en France: cette conférence révéla une oratrice de race, à qui ses expériences de mère de famille, d'ayocate à Marseille, de membre de l'Assemblée nationale, ont don-né une claire vision des difficiles pro-blèmes qui se posent aux législaturs, français et des solutions qui pourront y

français et des solutions qui pourront y être apportées.

Invitée par MIle de Sépibus, à Sion, Mme Poinso-Chapuis, accompagnée de son mari, lui aussi avocat à Marseille, a passé quelques jours en Valais au début de ce mois. Rentrant en hâte à Paris pour prendre séance à l'Assemblée nationale, elle s'arrêta à Lausanne, le 13 novembre, chez son confrère, Me A. Quinche, présidente de l'Association vaudoise pour le suffrage féminin; c'est dans l'étude de MIle Quinche que nous avons pu rejoindre Mme Poinso et l'entrenir des graves problèmes qui préoccupent la mère de famille, l'avocate, la députée.

Mme Poinso désirait des précisions sur l'adoption, la recherche en paternité, la

Mine Poinso desirati des precisions sur Padoption, la recherche en paternité, la légitimation telles qu'elles sont pratiquées en Suisse, car elle cherche à améliorer le sort de l'enfant illégitime, tout en sauve-gardant les droits de la famille.

gardant les droits de la famille.

— Dites-nous comment les Françaises usent de leurs droits politiques?

— On ne saurait assez louer le sérieux dont elles font preuve, avec quel courage elles se sont mises à l'œuvre. Aucune, aujourd'hui, ne voudrait renoncer aux droits politiques que leur a octroyés le général de Gaulle. Les anti-féministes d'avant-guerre sont devenues les citoyennes les plus agissantes; elles ont enfin compris.

Mme Poinso évoque ensuite les souf-frances de sa ville, les bombardements de Marseille, la grande misère des enfants sous-alimentés.

Marseille, la grande misère des enfantssous-alimentés.

— Estimez-vous que des relations personnelles, professionnelles, peuvent être
renouées avec les femmes allemandes?
Ces dernières ont déjà fait, en Suisse,
quelques travaux d'approche.

— C'est trop tôt, il faut attendre encore.
Mme Poinso se montra fort préoccupée
de la situation politique, en France, qui
uli paraît insoluble avec la composition de
la Chambre où les groupes communistes
et M.R.P. sont les plus forts, alors que
les élections municipales ont été gaullistes.
Et l'Assemblée nationale n'a pas l'intention
de se suicider. Il semble à notre interlocutrice qu'aucun ministère ne soit viable.
Le trouble est partout, la misère augmente.
On s'attend au pire. La première chose à
faire est de freiner la hausse constante
des prix. Il est impossible d'équilibrer le
budget familial, de nourrir et de vêtir les
enfants. Tant que cette situation durera, le budget familial, de nourrir et de vêtir les-enfants. Tant que cette situation durera, le désordre se développera. Il faut à tout prix rétablir l'équilibre financier général et privé, assurer à chacun un gain normal, la sécurité sociale. Quand chacun sera sûr du lendemain, les fauteurs de troubles communistes seront impuissants à provo-quer de l'agritation. quer de l'agitation.

#### Promotions civiques Genève, 22 novembre 1947

Allocution de Mlle Yvonne Haueter, élève de l'Ecole supérieure des jeunes filles (1re moderne)

Mes chères camarades,

A notre tour, nous, jeunes Suissesses de 1947, tenons à exprimer ici, notre fierté, notre reconnaissance, d'être admises aujourd'hui au sein de cette immense communauté sociale et spirituelle, au sein de cet état, grand par le cœur et par l'esprit, qui nous a formées et développées sans cesse dans le respect de ses institutions et l'amour de l'humanité.

Peu de tâches aussi nobles, aussi lourdes de joies que de responsabilités, nous attendent au cours de cette carrière tumultueuse et variée qu'on nomme la vie : Nous avons à maintenir intactes aux yeux du monde et de la civilisation, pour ceux qui nous ont pré-cédés et pour ceux qui vont nous suivre, la valeur d'un peuple et la gloire d'une nation, sans oublier jamais dans cette tentative qui ne manque ni de grandeur, ni d'audace, que la valeur des actes dépasse celle des paroles.

Pour nous, citoyennes, la joie serait encore plus complète si nous recevions aujourd'hui également les droits que l'on se refuse obstinément à nous reconnaître. Ceux qui voient dans notre désir — plus que légitime — une manifestation flagrante et inévitable du déséquilibre actuel devraient considérer la quessequimbre actuer deviatent considerer la ques-tion d'un peu haut, et ne pas s'embarrasser de formules ou de slogans vieux comme le monde. Car enfin il ne s'agit point d'oublier nos rôles d'épouses et de mères, de nous engager, corps et âme, dans les voies de la po-litique militante. La femme sait parfaitement que ce qui s'accomplit de noble et de durable naît dans la famille. Là se forment les hommes de demain; là coulent les sources de l'avenir...

Gardons nos traditions nationales, faites de probité, d'honneur et de travail. Elles sont assez fortes pour s'accommoder des changements, des transformations qu'impose la vie moderne. Sans crainte d'ébranler les assises de notre pays, nous pouvons, nous devons ouvrir nos esprits aux idées neuves, au pro-grès continu, et, conscients de notre faillibi-lité, céder à la pensée d'autrui chaque fois que celle-ci apporte une vérité.

Engagés dans la voie du beau, du juste et du bien, nous pourrons réaliser ce que nos ainés attendent de leurs enfants : le respect, le maintien du glorieux état qui nous reçoit en ce dimanche citoyennes de Genève et de

la Suisse.

Bravo! Voilà une jeune citoyenne qui réclame hardiment ses droits politiques!

#### Le peuple danois a élu sa seconde femme ministre

Fin octobre ont eu lieu les élections au Danemark, et pour la seconde fois dans l'histoire politique de ce pays, une femme se voit confier un portefeuille de ministre quoique, sur le papier, Mme Fanny Jensen soit « ministre sans portefeuille ».

La première femme ministre fut, il y a 20 ans, la célèbre Nina Bang, ministre de l'instruction; elle ne resta que deux ans à son poste, mais elle avait déjà marqué, de sa forte personnalité, pas mal de rouages de ce ministère.

Mme Jensen est une femme du peuple

Mme Jensen est une femme du peuple Agée de 55 ans, elle n'a jamais rêvé, paraîtil, de remplir ces hautes fonctions. Avant de venir à Copenhague en 1935, comme secrétaire du Syndicat des ouvrières, elle avait elle-mème travaillé comme ouvrière métallurgiste dans une ville de province. S'occupant de son ménage, de son mari, de son enfant, elle connaît, pour les avoir vécus, les problèmes qui se posent aux femmes obligées de travailler hors du foyer.

Comme secrétaire au Syndicat des ouvrières, en contact avec des milliers de femmes, elle a touché du doigt les problèmes de l'éducation des enfants et de la jeunesse, du logement, et du ravitaillement, des conditions Mme Jensen est une femme du peuple.

l'éducation des enfants et de la jeunesse, du logement, et du ravitaillement, des conditions de travail et des salaires. Ajoutons, en passant, qu'au Danemark, les solutions apportées aux problèmes sociaux sont si considérables, qu'il nous semble n'y avoir plus grand chose à revendiquer, mais il faut maintenir.

Ce Syndicat des ouvrières fut fondé en 1901 et compte aujourd'hui 31.000 femmes, ce qui le place au cinquième rang dans les syndicats danois.

Veuve maintenant

Veuve maintenant, Mme Fanny Jensen pourra consacrer toutes ses forces à sa nou-velle tâche. Pleine d'enthousiasme, elle se réjouit de commencer son travail afin d'aider ses soeurs danoises à jouir de conditions d'existence meilleures que celles qu'elle a

### Splendide, vraiment!

Non seulement on n'a pas demandé aux femmes suisses si elles voulaient de l'assu-rance-vieillesse qui leur est-imposé à toutes, mais on continue d'oublier, dans l'organisation de cette mesure sociale, que la majorité des assurées seront des assurées. Et dans le contente de la contente d

doise formée de sept membres. Cela vous étonne? Pas moi

sommes bombardées, à Lausanne, d'appels en faveur du secours suisse d'hiver, en faveur de la famille ; les bulletins verts pleuvent. Combien pensez-vous qu'il y a de femmes, mères de famille, assistantes sociales, infirmières, dans le comité vaudois constitué par l'Eglise nationale? On n'y a oublié que les femmes, qui cet carelles de l'acceptant de l les femmes, qui ont quelque compétence dans la distribution de secours aux familles...

SB

#### Réflexions

#### de notre correspondante de Fribourg

Les dernières élections au Conseil national ont révélé une participation au scrutin de 57 % et 62 % pour les cantons de Neuchâtel et Fribourg. J'aime à croire qu'elle aura été nettement supérieure dans les autres cantons. Mais il suffit de considérer les chiffres de ces deux cantons pour en tirer des déductions qui me paraissent inconciliables avec le peu d'empressement qu'ils manifestent à soutenir, le suffrage féminin — en même temps qu'ils constituent un argument frappant en faveur de celui-ci.

En effet, si, considérant la politique comme chasser féservée aux hommes, on s'étonne de voir qu'un si grand nombre s'en désintéressent, on se demande s'ils sont dès lors placés pour refuser à la femme de relever ce qu'ils dédaignent? En outre si le 40 % des hommes ne votent pas, on peut en augurer que lorsque les femmes en auront conquis le droit, il faudra envisager un déchet équivalent, ou supérieur, ce qui laissera donc 40 à 50 % de femmes qui, ne votant pas, voueront tous leurs loisirs à leur ménage. Ce dernier ne sera donc pas abandonné, comme on le craint tellement.

Il serait intéressant de rechercher quelle classe d'âge et quelle classe sociale vote le

craint' tellement.

Il serait intéressant de rechercher quelle classe d'âge et quelle classe sociale vote le moins. J'ai l'impression que ce sont les très jeunes gens, et les intellectuels. C'est un mal sans remède, car à l'époque des études et des goucis d'examens, quand les professeurs et les parents recommandent à l'envi « de ne res se dispersers il est évident de l'envi « de et les parents recommandent à l'envi « de ne pas se disperser » il est évident que la politique passe à l'arrière-plan. La classe artisanale et commerçante, plus embrigadée, syndiquée déjà, qui se marie plus jeune et se trouve plus directement intéressée aux questions économiques, vote plus activement. Il faut souhaiter cependant que les jeunes intellectuels fassent un effort, afin de combler le manque des hommes trop âgés ou malades. Un grand déchet provient peut-être de l'habitude de n'ouvrir le bureau électoral que peu d'heures le samedi et le dimanche. Depuis que la semaine anglaise est établie; combien de gens s'absentent du samedi au lundi, et ils ne vont pas se priver d'un loisir ibien

te de gens s'absentent ut sainent au fund, et ils ne vont pas se priver d'un loisir bien gagné et d'un délassement bien nécessaire à cause d'un vote. Le sport est si répandu et si recommandé, le sport d'hiver surtout, qu'on

## A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870 Mine Vve L. MENZONE Solidité - Elégance 5 º/º escompte en tickets jaunes 17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

La Société Coonérative de Consommation de Genève a accordé le droit de vote aux femmes dès sa création. Soutenez la Coopérative

PORCELAINES - CRISTAUX COUTELLERIE

par vos achats.

Louis KUHNE & 17, rue du Marché

Tout pour économiser LE GAZ

Cuisinières et réchauds derniers modèles Autocuiseurs - Grils "Melior"

Marmites à vapeur E. Finaz–Trachsel Boulevard James-Fazy 6

# PHARMACIE M. MULLER & Cie

Place du Marché

CAROUGE - GENEVE Tél. 4.07.03

Service rapide à domicile

D'autres visiteurs et visiteuses, presque tous

D'autres visiteurs et visiteuses, presque tous plus ou moins importuns, mais en chair et en os, avaient précédé la dernière; plus encore, leur réception, parfois revêche, avait provoqué cette ultime, cette grave visite. Laissons au lecteur la surprise de découvrir, au cours de l'effroyable cyclone dont la terreur domine tout le livre, comment l'auteur s'y est pris pour faire vivre, bien vivants, les personnages évoqués par le souvenir d'un cyclone antérieur, et de quellq manière il vous fait assister, avec Miss Leckton, à toutes les phases de la tempête, sans que jamais l'attention en soit lassée.

M. L. P.

M. L. P.

Victoire de l'aveugle, par Warwick Deeping. Traduit de l'anglais par Jane Fillion. Ed. Jeheber, Genève-Paris, 1947.

Ce roman de deux âmes sensibles et nobles, d'un homme et d'une femme, qu'un accident d'un homme et d'une femme, qu'un accident a fait se rencontrer, est une lecture attachante et bienfaisante. Un jeune aviateur fait une chute, non pas mortelle, mais qui le laissera aveugle, dans le domaine d'une romancière célèbre. Celle-ci vit dans la solitude d'une maison de campagne anglaise. Elle évite de voir du monde, étant marquée sur une joue par une tache de naissance. De là, cette vie retirée, ses découragements.

Si Rosamund, par sa présence consolatrice, rattache le jeune infirme à une vie qui, tout d'abord, lui était apparue comme impossible à supporter, celui-ci le lui rend au centuple. Un couple heureux, bien au-dessus des mesquineries et des méchancetés par quoi d'au-

quineries et des méchancetés par quoi d'au-cuns cherchent à le blesser, se montre invul-nérable. Il est heureux, et nulle entente ne

saurait être plus parfaite, que celle de l'aveu-gle et de la femme qu'une tare physique a rendue misanthrope et angoissée. « Comment d'un double malheur nait un grand bonheur », lit-on sur la couverture du livre: c'est bien l'histoire de ces deux êtres

charmants.

M. L. P.

## Almanach et Annuaire des Femmes suisses

Publié par Mlle Clara Buttiker avec le concours de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

1948

(Trente-huitième année)

Prix: 3 fr. 80 (impôt non compris)

Articles en allemand ou en français sur des questions féminines et féministes, économiques, morales, sociales, éducatives, littéraires, artis-tiques, etc., etc. Contes et nouvelles.

Liste et adresses des **Associations féminines** cantonales, nationales et internationales.

Dans toutes les librairies et chez l'éditeur H. R. Sauerländer & Cº, Aarau

sans parler, en ce qui nous concerne, de l'assu-jétissement immédiat et total des femmes! Tout bien considéré, les débordements du libéralisme, économique, épouventail que l'au-teur brandit devant nos yeux, nous semblent

teur brandit devant nos yeux, nous semblent moins redoutables.

A ce propos, la commission des droits de l'homme aura, un jour, un problème bien délicat à résoudre. Où s'inscrira la limite des libertés individuelles? La société prend l'engagement de sauvegarder l'intégrité de chacun: sa personne physique, l'indépendance de sa pensée et de son activité, mais dans son zèle à le protéger, ne va-t-elle pas l'emmailloter trop étroitement, ne va-t-elle pas l'emmailloter trop étroitement, ne va-t-elle pas semèler aussi de « diriger », d'organiser nos vies en série? Et nous n'aurions échappé à une dictature terrienne, d'où nous pourrions échapper qu'en fuyant sur une autre planète!!!

Que de pain, que de pain sur la planche!

Que de pain, que de pain sur la planche! (au figuré s'entend).

B.G.

La visiteuse importune, par Christopher La Farge. Roman traduit de l'anglais par Jacqueline Duplain. Ed. Jeheher, Genève-Paris, 1947.

Paris, 1947.

La Farge, nom français d'un auteur américain. En effet, ce roman dont l'original est en anglais, se passe entièrement en Amérique, parmi des Américains, la race noiro y étant représentée par les domestiques de Miss Leckton, la protagoniste... celle qui reçoit « la visiteuse importune ». Et d'où ce titre ? d'une citation du poète lyrique russe Pouchkine, qui renferme ces mots: « la conscience, cette visiteuse importune ».